

## Rencontres du Centre André Chastel

organisées par  
Jérémie Koering (CNRS,  
Centre André Chastel)  
et Emmanuel Lurin  
(Université Paris-Sorbonne,  
Centre André Chastel)

**Centre André Chastel (UMR 8150)**

INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Salle Ingres, 2<sup>e</sup> étage (entrée libre)

<http://www.centrechastel.paris-sorbonne.fr/>



## Rencontres du Centre André Chastel



**Cycle de rencontres scientifiques  
Février - mai 2012**

Le Centre André Chastel propose un cycle de rencontres scientifiques dans des champs variés de l'histoire de l'art médiéval, moderne et contemporain. Conférences, tables rondes ou présentations d'ouvrage permettront de faire connaître au public les travaux les plus récents de ses membres et correspondants.

**Vendredi  
17 février**

**Notre-Dame de Paris, l'autre cathédrale des rois**, par Dany SANDRON (Paris-Sorbonne, Centre André Chastel)

Eglise de l'évêque, la cathédrale de Paris doit aussi être analysée comme expression d'une étroite connexion du clergé avec le pouvoir capétien qui siège à proximité. Dans une perspective iconologique, elle pose la question d'une architecture royale, bien distincte d'une architecture de cour, sous les règnes de Louis VII et de Philippe Auguste.



**Vendredi  
16 mars**

**Les Arts et les Sciences de l'Europe dans la Bibliothèque de Pierre le Grand**, par Olga MEDVEDKOVA (CNRS, Centre André Chastel)

La séance sera consacrée au programme de recherche international dont l'objet est la bibliothèque de Pierre le Grand – créateur d'une ville nouvelle, Saint-Petersbourg –, prince réformateur qui lança le processus d'occidentalisation de la Russie. Il s'agit d'une bibliothèque de travail dont les livres, publiés en Europe à partir du début du XVI<sup>e</sup> siècle en français, anglais, allemand, hollandais, latin, portent les traces de la curiosité dévorante de leur propriétaire pour la modernité européenne.



**Les rencontres ont lieu  
en Salle Ingres à 17 heures  
(entrée libre)**

**Vendredi  
13 avril**

**Architecture, mobilier, costumes, diplomatie et gender studies à l'aube de la Renaissance. La rencontre au sommet de Louis XII et Philippe Le Beau à Blois en 1501**, par Monique CHATENET (conservatrice en chef du patrimoine, Centre André Chastel)

La rencontre de Louis XII et Philippe le Beau au château de Blois le 7 décembre 1501, qui scelle la réconciliation franco-bourguignonne après un siècle de conflits, marque d'un ton nouveau les relations diplomatiques à l'aube des Temps modernes et donne le coup d'envoi des grandes fêtes de cour françaises de la Renaissance. Grâce aux nombreuses relations de l'événement et à l'édifice toujours en place, c'est une occasion exceptionnelle d'observer l'interpénétration des espaces concrets et symboliques dans le cérémonial des entrevues. C'est aussi l'occasion de s'interroger sur les limites académiques de l'histoire de l'art.



**Vendredi  
11 mai**

**Anonymity, Authenticity and Meaning in the shooting of History: photography and the barricades of 1871**, par Michaela GIEBELSHAUSEN (University of Essex)

La conférence abordera le problème auquel est confrontée la recherche en histoire de l'art lorsqu'elle essaye de traiter les innombrables photographies, généralement anonymes, qui furent réalisées durant et après la Commune. Si les spécialistes de l'art français du XIX<sup>e</sup> siècle ont développé des méthodes sophistiquées d'interprétation, la photographie a rarement fait partie de leurs travaux. Cette conférence mettra en lumière ce point aveugle de la recherche et discutera de la possibilité et de la légitimité de développer une interprétation, à partir de ces documents visuels, qui permette de dégager un sens, ou du moins une réflexion, en l'absence même de « faits concrets ».



**Vendredi  
25 mai**

**La place des collections du duc d'Aumont dans l'histoire du goût à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle**, par Stéphane CASTELLUCCIO (CNRS, Centre André Chastel)

Le duc d'Aumont appartenait au cercle des grands collectionneurs de la fin de l'Ancien Régime. Toutefois, contrairement aux amateurs de son temps, il négligea la peinture et la sculpture, arts estimés les plus nobles, pour réunir un ensemble exceptionnel de porcelaines orientales. Cette intervention se propose de replacer cette collection dans l'histoire du goût de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'en souligner l'originalité à partir de l'étude des archives et des œuvres subsistantes.

